

mugissements profonds, et Alice sa prière.

Lorsque le docteur s'approcha d'elle, lorsque William l'appela par son nom, elle se releva lentement, passa la main sur ses yeux, comme au sortir du sommeil, les regarda fixement l'un et l'autre, et rabattant son voile sur son visage, sortit de la tour avec eux, sans verser une larme, et sans prononcer un mot.

IX

Alice avait été saisie d'une douleur sans nom, qui l'écrasait, sans qu'elle y pût croire. Une étreinte horrible lui comprimait la gorge ; elle ne pouvait ni pleurer ni gémir et elle étouffait. Son frère lui parlait, et elle ne l'entendait pas ; il lui pressait les mains dans les siennes, et elle ne sentait rien. Elle ne voyait plus que le néant autour d'elle, n'entendait plus que le silence de la mort. La foudre l'avait frappée en même temps que le navire, et son âme demeurait comme brisée sous le coup, sans pouvoir se relever.

Le docteur les avait quittés à quelques pas de la tour. Elle accompagna William jusqu'à la maison et repartit aussitôt. Le repos lui était impossible ; elle appelait maintenant l'ouragan, les vents et le tonnerre. Elle se cachait, elle croyait toujours voir un homme attaché à ses pas et cherchant à lire ses tortures dans ses yeux. Elle erra longtemps le long du rivage, les pieds dans l'eau, le front dans la tempête. La mer jetait ses vagues furieuses jusque sur ses vêtements, l'orage sifflait dans ses cheveux et la mort en chaque lame l'invitait à venir. Elle ne fuyait pas cette colère de la nature, elle la cherchait, elle était folle, elle eût voulu mourir.

Une étoile apparut timidement devant elle, dans une déchirure de nuages, tout au fond de l'orient. C'est du ciel que vient la lumière durant les ténèbres, et c'est du cœur de Dieu que descend l'espérance, lorsqu'elle a cessé dans le cœur de l'homme. La pauvre femme se traîna jusqu'à la chapelle du rivage et s'accroupit là dans les tamarix, aux pieds de cette patronne des affligés, que l'on n'invoque jamais en vain. Il est des plaintes mystérieuses de l'âme, qu'une fille n'ose confier à l'oreille de son père et que l'indulgente tendresse d'une mère sait comprendre et apaiser. Elle ne demanda rien, elle montra sa misère, implora pitié pour son sentiment et pardon pour ses souffrances.

Elle resta là jusqu'au matin, renouvelant tout bas le sacrifice qu'elle avait offert durant toute cette journée, et pendant toute cette nuit.

Les vagues lueurs du crépuscule commençaient à poindre qu'elle y était encore, et elle continuait sa prière silencieuse et obstinée, contre toute espérance, lorsqu'elle se releva en poussant un grand cri ; le ciel s'était ouvert subitement devant elle.

Deux hommes venaient de s'agenouiller à quelques pas de là devant la sainte image. Ces deux hommes étaient, l'un, Hugues le pêcheur, l'autre, Henri Mérédic.

Elle bondit, éperdue de saisissement et de bonheur, s'élança vers Henri de lui tendant les bras, puis s'arrêta comme devant un sacrilège, et mettant les mains sur ses yeux, s'enfuit précipitamment du côté de la maison.

Quelques pêcheurs se tenaient dans le jardin, apportant la nouvelle que le capitaine était sauvé avec tout l'équipage. Elle passa au milieu d'eux, courut prendre